Marie Moret à Henry Herth, 25 mars 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58
Collation2 p. (70r, 71v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henry Herth, 25 mars 1897, consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46620

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireHerth, Henry (18..-19..)
Lieu de destination48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

RésuméEnvoie un chèque de 50,95 F en paiement d'une paire de bottines. Expédie à la demande de Herth les bottines défectueuses livrées en octobre 1896 : elles ont fait usage deux mois seulement ; l'étoffe n'a pas résisté ; impossibilité de les donner après les avoir portées une saison comme Marie Moret le fait habituellement.

Mots-clés

Critiques, Finances personnelles, Vêtements
Personnes citéesOffroy et Cie
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 10/10/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46620?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46620?context=pdf

Nîmes 25 mars 1897

14 rue Bourdaloue

Monsieur Henry Herth,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint un chèque N° D 49765 valeur 50 fr. 95 sur MM Offroy

réception.

Par ce même courrier, en colis postal à domicile, je vous retourne – selon votre demande – une des deux paires de bottines que vous m'avez livrées en octobre dernier, celle dont l'étoffe s'est le plus coupée ; je mets ces bottines 1 jour sur 2. Elles n'ont donc pas eu deux mois de durée, pour l'étoffe.

Quant au vernis, examinez le dessus de la bottine sans lacet. A la place où le vernis semble usé par le pli de la bottine, sachez qu'il était entamé comme cela quand la bottine m'est arrivée sans pli naturellement. A l'autre paire c'était encore plus accentué pour la bottine de gauche.

Quand j'ai porté mes bottines une saison, je les donne et je suis bien contente de pouvoir les donner très solides encore. Vous voyez que cette fois c'est impossible.

La paire N° 217486 que vous venez de me fournir sera-t-elle meilleure ?

si l'étoffe n'a pas plus de durée, je reviendrai au chevreau glacé pour la tige.

Mais, ne pourriez-vous pas garnir la couture de l'étoffe derrière d'une bande de vernis allant du talon en haut de la tige ?

Il faut que j'éprouve à l'usage la paire que vous venez de me livrer avant de vous en commander une nouvelle paire. Je crains que vous n'ayez pas donné assez de hauteur à l'empeigne, au pied droit.

En attendant, veuillez répondre à ma question ci-dessus, et agréez je vous prie, Monsieur l'assurance de ma parfaite considération

Marie Gadi.